

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
THÉÂTRE PÔLE NORD

LES BARBARES

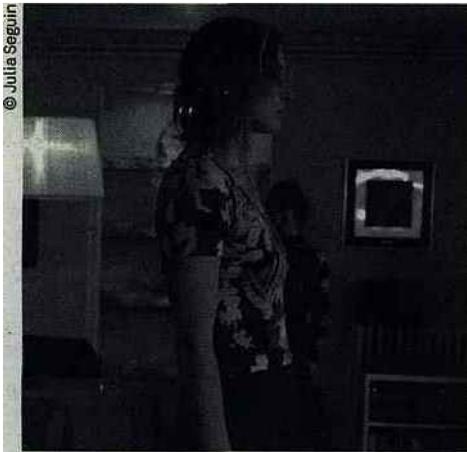
Le Théâtre Pôle Nord déloge la barbarie planquée dans les jointures de la civilité.

C'est en Ardèche, loin des tumultes venteux et des fièvres du parisianisme, que Lise Maussion et Damien Mongin ont planté leur repère pour fonder le Théâtre Pôle Nord. La capitale et ses trépidations, les institutions et leur prestige, ils connaissent. Ils se sont d'abord croisés au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, intégré pour Lise Maussion en 2003, après la fac d'arts du spectacle de Rennes et l'Ecole Supérieure de Montpellier, et en 2004 pour Damien Mongin, après quelques escales dans différents cours, écoles et conservatoires

d'arrondissement à Paris. Puis ils ont rejoint la bande de Sylvain Creuzevault, participé à l'aventure de *Baal* et du *Père Tralâlère*. La quête d'un rapport plus direct avec les gens, d'un dialogue plus sincère avec la vie... bref, l'envie d'ailleurs, de vivre autre chose et autrement, les porte au cœur d'un territoire nouveau à explorer.

ÉCRITURE COLLECTIVE

Ce qu'ils font avec *Sandrine (La destinée d'une trieuse de verre)*, leur première création, qu'ils jouent de villages en villages, sillonnant la



© Julia Seguin

Quand la barbarie se joue à la maison...

région avec un camion, beaucoup de plaisirs et autant de fatigue. Ils posent alors les lignes de force d'une écriture qui naît à même le plateau, à force d'improvisations, de recherches, à partir du rien, du vide, de l'errance, qui fouettent l'instinct de survie du comédien et l'obligent à inventer. Leur geste, aiguisé par la conviction politique d'un théâtre en prise avec le monde

et, sans doute aussi, par une conscience du service public de la culture, touche en plein cœur l'humain dans les replis blessés de son humanité et pointe une société qui broie machinalement chaque jour un peu plus la communauté. Surgissent ainsi *Les Barbares*... Tramée comme un polar, l'histoire commence tranquillement par un soir d'été, dans la maison de campagne de Ludovic, collectionneur d'art rongé par l'ennui. Attablés avec lui, deux comparses. Tous trois attendent le quatrième convive, qui pourrait bien mal finir... Car dans le souffle de la nuit gronde un chant terrible : « *Nous serons les barbares / Ceux qui n'avaient pas pu / Rester les mis à part / D'un monde qui n'aime plus* »...

Gwénola David